



Vendredi 16 janvier 2009
Saint-Séverin

LA FOI, LA CHARITE... ET LA PETITE SŒUR ESPERANCE !

Jean VANIER
Fondateur de l'Arche

Introduction :

« Happy Birthday ! » 10 ans ! Je trouve cela très beau, 10 ans de fidélité. Dans la gare du Nord à Paris, la gare Montparnasse le jeudi, la gare de Lyon... Semer l'Espérance est fondamental, parce que Jésus a créé une révolution. Il est venu porter quelque chose de radicalement nouveau qui bouleverse l'histoire du monde, et qui devrait aussi bouleverser chacune de nos vies. Jésus est venu porter une vision du monde dont on ne pressent pas les conséquences.

✓ Un Messie venu nous libérer de la peur...

Jeune officier de la marine anglaise, je me trouvais à Paris en janvier 1945 en compagnie de Maman, elle-même engagée auprès de la Croix Rouge anglaise ; nous accueillions les gens qui venaient des camps... Je peux témoigner combien la guerre est quelque chose d'épouvantable. Or Jésus est venu prendre chair dans un pays où il y avait la guerre. C'est ce que nous rapporte l'historien Flavius Joseph, dans les années 100. Il parle d'une révolution qui a eu lieu en Galilée et a pris beaucoup d'ampleur. Il parle de la colère des Galiléens. Souffrant de l'occupation romaine, la plupart des disciples de Jésus espéraient qu'il était le Messie et pensaient qu'il allait libérer le peuple juif pour, enfin, lui redonner sa dignité. Mais Jésus a déçu cette attente... Il n'est pas venu libérer un peuple, il est venu nous libérer !



Les Semeurs d'Espérance

Nous libérer de quoi ? De la peur, parce que la peur se cache en chacun de nous. Où se situent nos peurs ? Où se situent nos fragilités ? Dans notre peur de l'autre, dans notre peur de la différence. Toute la soif de Jésus est de donner la paix, elle est soif d'unir. Et unir, c'est la relation, c'est l'écoute de la différence.

✓ ... pour unir les hommes

Les Semeurs d'Espérance permettent de toucher le cœur d'une des grandes questions de ce monde, une question très profonde et qui est celle de l'écart entre les riches et les pauvres. Il y a quelques années, pour l'Arche, je me suis rendu au Chili. Sur la route qui nous menait de l'aéroport international jusqu'à Santiago, le chauffeur m'avait indiqué le bidonville qui s'étendait à notre gauche. De l'autre côté de la voie où nous roulions se trouvait un quartier résidentiel. « Et personne ne traverse la rue » m'avait-il expliqué. Personne. D'un côté la peur paralyse les pauvres, parce qu'ils se savent vulnérables. De l'autre, les plus riches se protègent. Et on a peur, peur de l'autre.

Toute la vision de Jésus consiste à unir ces différences dont notre monde est rempli. Le conflit entre Israélites et Palestiniens, par exemple, s'enlise autour d'une histoire de peurs, de différences et de terre. A qui appartient la terre ? Parce qu'on a peur de la différence, parce qu'on ne veut pas se parler ni écouter ce que l'autre a à nous dire, à nous dire de lui, on crée des murs... Quand on a peur, on se ferme, on se protège, on s'emmure. Et Jésus est précisément venu pour changer notre cœur de pierre en cœur de chair ! Le cœur de chair, c'est un cœur vulnérable, vulnérable parce qu'il a tenté d'entrer en relation avec l'autre. Jésus n'est pas venu supprimer les peurs, mais il est venu nous en libérer. Il est venu faire en sorte que nous ne soyons plus contrôlés ou limités par elles.

L'un des grands défis de notre société d'aujourd'hui est de savoir créer des lieux plus humains, des lieux sécurisants qui permettent des situations de rencontre. Les lieux de rassemblement des Semeurs d'Espérance sont de ces lieux où, autour d'un café, d'une prière, il est possible de se retrouver et de se rencontrer, pour être plus unis.

✓ Tout homme est une histoire fragile

Grand livre écrit sur les débuts de l'Humanité, la Genèse nous conte comment Adam et Eve se sont séparés de Dieu, comment ils ont quittés l'harmonie avec Lui en croyant ainsi être libres. Ils sont partis, mais Dieu est venu à leur recherche... C'est toujours comme cela : nous pouvons poser le libre choix de quitter Dieu, mais Lui ne cesse de nous rejoindre. Extrême humilité de Dieu qui quête celui qui le rejette en préférant s'égarer loin de Lui !

« Adam, où es-tu ? » s'enquiert Dieu. Adam répond, craintif : « J'ai eu peur parce que j'étais nu, et je me suis caché ». La peur, la nudité... se cacher. La nudité, c'est la pauvreté. Si l'homme est conscient de sa pauvreté, c'est parce qu'il sait qu'il n'est pas maître de la vie, il sait qu'il l'a reçu dans une terre fragile. Demain, à la faveur d'un accident, d'une maladie...son existence sera finie. Nous sommes des êtres vulnérables ! Dans ma propre communauté, cette année, le jour de la fête de Noël, Claire, 58 ans, a été emportée par un cancer. Cela a créé une profonde blessure au sein de la communauté : elle avait cheminé avec



Les Semeurs d'Espérance

l'Arche depuis 1972... La fragilité fait partie de notre être ; l'impuissance et les difficultés psychologiques appartiennent à notre histoire, qui se révèle à la fois très belle et traversée de souffrances.

Il y a quelques années, dans le quartier de haute sécurité d'une prison canadienne, j'ai été invité au sein du « Club 21 » : un club constitué d'hommes ayant tous commis un meurtre, et ayant déjà vécu, chacun, 21 ans d'emprisonnement. Désarmé pour leur parler, je leur ai exprimé mon souhait de plutôt les écouter, eux. Et ils ont raconté leur histoire.

Je me souviens en particulier de ce grand indo-américain qui a repris pour moi le fil de son arrestation : comment, un jour, il était rentré dans un bar, avait essuyé les insultes racistes d'un jeune qui buvait là, et n'avait pas pu s'empêcher de lui frapper sur la tête pour le faire taire. Avec sa poigne, le coup avait été fatal. « Je ne voulais pas le tuer. Je voulais juste qu'il arrête... Mais je l'ai tué. »

En écoutant ces hommes j'ai pris conscience que j'aurais pu être là, à leur place, si je n'avais pas eu la grâce de grandir au sein d'une famille accueillante et aimante, qui m'a aidé à trouver l'unité à l'intérieur de moi. Ces hommes à l'histoire douloureuse, à un moment donné, parce qu'ils n'avaient pas eu la grâce d'accueillir et de bâtir en eux cette unité, avaient perdu le contrôle d'eux-mêmes. Une bénévole engagée au service des personnes marginalisées, me confiait qu'« une fois que l'on a écouté leur histoire, on est changé ». Et chacun de nous a une histoire différente ... c'est pourquoi il est fondamental de savoir se parler, se rencontrer.

✓ **Se laisser désarmer pour être plus proche de l'autre.**

Jésus est le prince de la Paix, la grande soif de Dieu. « Au commencement était le Verbe, et le Verbe S'est fait chair. » La Chair. Voilà quelque chose de très vulnérable, de très fragile, de si facilement blessé ! Jésus est venu, il s'est fait chair pour nous révéler qui est Dieu. Le Père a envoyé Son Fils Unique pour que tous ceux qui croient en Lui puissent avoir la vie.

Vous avez peut-être vu le film « Joyeux Noël », dans lequel des soldats français, anglais et écossais en sont réduits à célébrer la Nativité à quelques mètres du front, dans les tranchées, pendant la guerre de 1914-18. Or voici qu'à minuit, cette nuit-là, les Français entendent soudainement les Allemands chanter des chants de Noël... Et eux-mêmes commencent à entonner à leur tour ces cantiques. Quelques poignées de mètres de distance les séparent des lignes ennemies. Et voici soudain qu'un Allemand franchit le front, portant dans ses bras un arbre de Noël qu'il vient offrir à l'armée adverse. Il aurait pu être tué. Mais c'est justement lorsqu'on devient vulnérable et désarmé que l'on peut se rencontrer. Les soldats s'embrassent. Il faut être vulnérable pour s'embrasser.

Toute la vie de l'Arche consiste à être proche des gens. J'y ai découvert tant de choses. Ce qui m'a particulièrement touché est la découverte de l'immensité de la souffrance des parents de personnes atteints d'un handicap, c'est de ressentir la peur qui les entoure, la culpabilité qui les traverse. Le but de l'Arche consiste simplement à accueillir quelques personnes qui ont souffert, non pas pour leur faire du bien, mais pour vivre avec eux et apprendre à entrer en relation.



Les Semeurs d'Espérance

✓ **Aimer, c'est révéler à l'autre sa propre beauté**

L'histoire d'Eric m'a profondément marqué. Petit gars bien fragile, Eric, 16 ans, était sourd et ne marchait pas. Il avait vécu en hôpital psychiatrique depuis l'âge de 4 ans. Si le message de Jésus constitue notre foi théologique, il nous révèle dans le même temps quelque chose de très humain : chaque personne est importante, chaque personne est enfant de Dieu. Avant de rencontrer Eric, jamais je n'avais découvert un jeune modelé par une telle angoisse. Est-ce qu'Eric se savait porteur d'un handicap ? Je ne peux le dire, puisqu'Eric ne parlait pas. Mais tout ce dont je suis convaincu, c'est qu'un enfant qui vient de naître, un malade, tout comme chacun d'entre nous, nous savons si quelqu'un nous aime. On le devine dans le visage, dans le ton de la voix ! On ressent instinctivement si l'autre a peur de soi, s'il cherche à nous fuir.

Aimer n'est pas un truc émotionnel. Aimer quelqu'un, c'est lui révéler qu'il est beau, qu'il a une valeur, qu'il est important, parce qu'il est fils ou fille de Dieu. Notre foi consiste à croire en Jésus, mais aussi à son message pour l'humanité : l'annonce aux hommes de l'Amour de Dieu. A sa suite, notre mission à nous ne réside pas dans l'accomplissement de grandes choses, mais peut-être dans le simple fait de sourire, de dire bonjour, de dire à ces personnes plus fragiles, plus vulnérables, plus blessées, que Dieu les aime. Ma mission pour Eric consistait à lui dire, à lui témoigner qu'il était un être humain, qu'il était beau, qu'il avait une valeur et qu'il était précieux pour l'humanité. De même la mission des Semeurs d'Espérance consiste, par leur regard greffé en Jésus, à manifester aux personnes qui vivent de la rue qu'elles ne sont pas avant tout des personnes qui ont un problème, mais des êtres sacrés, fragiles comme nous. C'est par là qu'elles retrouveront leur dignité. Nous sommes appelés à découvrir que l'Amour prend véritablement chair dans ce regard d'espérance porté sur l'autre.

✓ **Plus loin que la générosité : l'audace de la rencontre**

Ce n'est pas toujours simple d'accueillir quelqu'un comme Eric... Lorsque j'ai quitté la responsabilité de ma communauté, je suis allé vivre avec lui pendant un an. Quelle richesse que ces mois avec Eric ! Quelle richesse que la vie auprès de personnes porteuses d'un handicap ! Auprès d'elles, nous découvrons non seulement l'importance d'être généreux, mais la nécessité, surtout, d'accomplir un pas de plus pour permettre à la générosité de devenir rencontre. Lorsqu'on a plus de temps, plus d'argent, plus de capacité que lui, la générosité consiste à se pencher vers celui qui est plus faible. Mais dans ce mouvement il me semble résider quelque chose de l'ordre du pouvoir. On demeure « au-dessus ». Pour être vraie expression de la charité, la générosité doit finalement aboutir à une rencontre. Jésus, qui est venu pour réduire l'écart entre les riches et les pauvres, ne nous a pas montré d'autre chemin pour construire l'unité et la paix.

Il y a 15 jours dans le métro, j'ai vécu une très belle histoire. Une jeune fille, qui devait avoir entre 18 et 25 ans, faisait la manche. « Dis-moi ton nom » lui ai-je demandé. Elle s'appelait « Aïm », et elle avait de très beaux yeux. J'ai appris plus tard que son prénom voulait dire « yeux » en arabe ! Son sourire et son regard étaient tellement beaux.

La rencontre peut devenir amitié. L'amitié peut devenir alliance. Et l'alliance peut devenir fidélité. Avec Aïm, ce fut juste une rencontre, mais elle avait mis son visage dans mon cœur.



✓ **Devenir vulnérable pour accueillir le Paraclet**

La rencontre est quelque chose de simple et d'un peu fragilisant. Rencontrer, c'est devenir vulnérable en face de l'autre. Aimer rend vulnérable, parce qu'on ne sait pas comment l'autre accueille, comment il accepte ce que l'on désire lui donner. Et parce que comme être humain me révéler vulnérable me fait peur, parce que dévoiler à l'autre ma nudité m'angoisse, m'incite à me cacher, j'ai besoin de Jésus. Tout seul, je ne peux pas aimer, aimer comme Il aime. Je suis fragile comme tout le monde...mais ma foi se greffe dans la promesse de Jésus de changer mon cœur de pierre en cœur de chair.

Jésus nous a promis de prier le Père pour nous donner un « autre Paraclet ». On peut traduire « Paraclet » par avocat, consolateur, défenseur... Mais le plus beau terme, à mon sens, demeure celui de Paraclet, parce que *paracletus*, en latin, c'est celui qui s'occupe d'un faible, qui parle en son nom, qui le console et le fortifie pour qu'il reçoive le don de Dieu.

Pour recevoir cet Esprit de Dieu, il faut une condition, une seule : se reconnaître trop faible et ligoté par la peur, et vouloir que ce cœur de pierre où je me cache soit changé. C'est parce que j'ai peur, parce que je me sens fragile et vulnérable, que vient me libérer la promesse de Jésus. Si je l'accueille, mon cœur va être transformé par l'Esprit de Dieu qui va m'y apprendre, peu à peu, à regarder l'autre avec le regard même de Dieu. Ma foi, c'est que Jésus, le Messie de Dieu, est venu pour que nous puissions apprendre à nous rencontrer !

Je n'ai pas les mêmes handicaps qu'Eric, mais mes handicaps n'en sont pas moins réels. Chacun de nous avons nos propres handicaps qui, la plupart du temps, sont relationnels : nous créons des murs autour de nous. Et c'est là précisément que nous avons tant besoin du Paraclet, pour faire descendre nos murs. La croissance de l'homme peut se résumer dans ce passage de la tête avec des idées au cœur pour la rencontre. Avec les idées on peut juger, on peut affirmer « je sais ». Mais lorsque j'entre en relation je peux sans crainte dire « je ne sais pas », parce que ce qui compte alors c'est la qualité de l'écoute, le désir de comprendre, la façon d'être là, devant toi, avec un regard aimant de tendresse et de vérité.

✓ **La présence de Jésus dans l'Hostie et dans le pauvre : un seul et même Mystère à accueillir en communauté**

L'Arche existe depuis 1964, Foi et Lumière depuis 1971. Ce que nous y avons découvert - et c'est peut-être cela le grand secret ! - c'est que Jésus est caché dans le pain consacré et qu'il est aussi caché dans les pauvres. « Tout ce que tu as fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que tu l'as fait » nous dit Jésus. Il y a la présence de Jésus dans l'Eucharistie, pour que nous puissions le manger pour devenir comme lui. Et il y a la présence de Jésus caché dans le pauvre, dans le fragile.

Pour rencontrer Jésus dans l'Eucharistie, pour le laisser entrer au-dedans de moi et me changer jusque dans mes profondeurs, il faut que mon cœur soit formé. Pour rencontrer en vérité l'homme et la femme de la rue, en toute lucidité et sans naïveté, il faut aussi que notre affectivité soit solidifiée. Pour cela, nous avons besoin d'une communauté.



Les Semeurs d'Espérance

Toi, pauvre, petit, si blessé, avec ton histoire de fragilités, de blessures, je ne peux pas résoudre toutes tes questions ; je ne suis pas là pour cela. Tout ce que je peux faire, c'est te regarder avec un regard de compassion et de tendresse. Cette présence, cette compréhension et cette écoute sont difficiles, surtout lorsque l'autre a beaucoup souffert. Il ne faut pas être naïf ! Parfois il faut même garder une certaine distance. Certaines souffrances psychologiques sont graves, et c'est là qu'il y a besoin du soutien de toute une communauté, parce que tout seul on ne peut rien. C'est pour cela qu'il y a besoin des petites communautés des Semeurs dans les différentes gares. Il faut savoir être à l'écoute avec intelligence, sagesse et bonté. En d'autre terme, il nous est demandé d'« accueillir avec tendresse et d'être debout avec sagesse ». Cela vient avec le temps.

Moi, vous, nous ne pouvons pas faire beaucoup pour améliorer la situation à Gaza ou dans tant de parties du monde ravagées par la haine. Nous sommes démunis, mais nous pouvons simplement essayer, là où nous sommes, d'être artisan de paix. Il est important que les Semeurs rencontrent leurs amis dans les gares, qu'ils prient le chapelet, se ressourcent devant le Christ dans l'Adoration, parce qu'il faut bâtir la paix.

Jésus, doux et humble de cœur, était assoiffé d'unir les gens, de révéler qui est Dieu, de manifester l'Amour du Père. Jésus veut que chacun de nous nous puissions continuer la mission qu'Il est venu accomplir. Pour nous y aider, Jésus va nous donner l'Esprit Saint. Petit à petit, la Petite Espérance ainsi va grandir, et nous aider à être des hommes et des femmes plus solidaires, plus unis. Telle est notre foi ! Tel est ce que nous avons découvert à l'Arche.

Conclusion :

Cela demande un certain effort d'approcher le pauvre ; cela semble même parfois très difficile tant on se sent impuissant et démuné pour agir. Mais lorsque j'ose la rencontre, lorsque j'ose approcher la personne pauvre, je découvre qu'en profondeur c'est elle qui me change. Saint François était quelqu'un d'extraordinaire. Un petit pauvre. Il avait passé un an en prison dans des conditions difficiles. Dans son testament, il écrit quelque chose de très fort : « J'ai toujours eu les lépreux en répulsion. Et puis un jour, le Seigneur m'a conduit vers eux. Je suis resté avec eux pour les soigner. Lorsque je suis parti, il y avait une douceur dans mon corps et mon esprit. Alors j'ai suivi le Seigneur. »

Celui qui ose la rencontre avec le pauvre découvre des hommes et des femmes qui lui ressemblent. Des enfants de Dieu. Mais il découvre surtout une nouvelle douceur installée dans son corps et son esprit. C'est à partir de là qu'il peut décider de suivre le Seigneur, pour que ce règne de paix advienne dans notre monde.



Les Semeurs d'Espérance

Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris, et maintenant également à Nantes. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : www.semeurs.org. Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.